

# La filière cuir s'impose comme un champion français à l'export

**Dominique Chapuis**  
*dchapuis@lesechos.fr*

C'est une première. En 2018, la filière française du cuir a affiché une balance commerciale excédentaire portée par le luxe. Les exportations d'articles en cuir et de peaux ont ainsi été supérieures aux importations, dopées par une hausse des prix : elles se sont élevées à 11,7 milliards d'euros, en progression de 10 %, alors que les importations accusent un recul de 8 %, à 10,7 milliards d'euros, selon les données du Conseil national du cuir. Une bonne nouvelle pour l'industrie française.

Les marques de luxe, en particulier, sont très appréciées à l'étranger, notamment pour leur savoir-faire dans la maroquinerie, à l'exemple de Vuitton ou Hermès. « *L'essor des exportations de produits finis est davantage lié à une montée en gamme des articles vendus qu'à une nette augmentation des volumes exportés* », indique le Conseil.

---

**En 2018, la filière française du cuir a affiché une balance commerciale excédentaire portée par le luxe.**

---

**Les exportations se sont élevées à 11,7 milliards d'euros, en progression de 10 %, alors que les importations accusent un recul de 8 %, à 10,7 milliards d'euros.**

---

C'est le cas pour les sacs à main, dont les volumes se sont légèrement réduits à l'export, alors que les ventes ont augmenté de 13 % en valeur. Outre la maroquinerie (62 %), les chaussures sont l'autre pilier de ces exportations (30 %), suivi des cuirs et peaux bruts (5 %).

## **Forte demande en Chine**

L'Italie reste le premier client de la France (11 %) devant Hong Kong et les États-Unis. Mais, depuis 2010, la demande de la Chine et de Singapour, surtout pour les articles de maroquinerie, a explosé, ce qui a permis de doubler les exportations de ces produits. « *Les ventes en Chine ne représentent que 4 % des exportations françaises, mais il s'agit d'un marché en plein essor* », note le Conseil national du cuir, avec une hausse de 36 % en 2018 !

Dans le même temps, « *la demande nationale en produits finis a tendance à se réduire et à s'orienter vers des produits moins chers* », note celui-là, que ce soit pour les chaussures, qui constituent le gros des achats (61 %), ou les sacs à main (29 %). Les importations de sacs asiatiques sont ainsi en recul de 4 %. Tandis que celles des sacs italiens s'effondrent de 44 %. La Chine est le premier fournisseur de la filière, devant la péninsule italienne. ■